



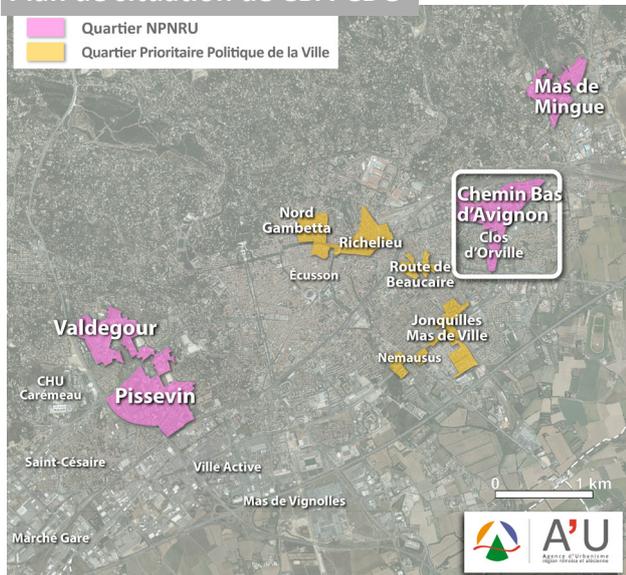
Marches exploratoires

Diagnostic des espaces extérieurs de Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville à Nîmes

Objectif(s) de la publication

- Restituer les marches exploratoires et l'atelier cartographique réalisés par les habitantes de Chemin Bas d'Avignon et Clos d'Orville entre juin 2014 et mars 2017.
- Relayer la parole des habitantes, leur vision du quartier aujourd'hui, leurs souhaits et propositions d'amélioration dans le cadre du Contrat de Ville et du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain (NPRU) de Nîmes Métropole.
- Inscrire des actions à court terme d'amélioration de la pratique quotidienne des espaces publics par les habitantes dans la perspective à plus long terme de la rénovation urbaine du quartier.

Plan de situation de CBA-CDO



Contexte de la démarche

Le diagnostic des espaces extérieurs des quartiers Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville présenté ici s'appuie sur une série de marches exploratoires pilotées par la Direction de la Proximité et de la Cohésion Territoriale - service Cohésion Territoriale de la Ville de Nîmes, réalisées dans le cadre du Contrat de Ville de Nîmes Métropole. Il a été formalisé en ateliers cartographiques animés par l'Agence d'Urbanisme région nîmoise et alésienne (A'U) dans le cadre de sa mission de suivi du NPRU de Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville.

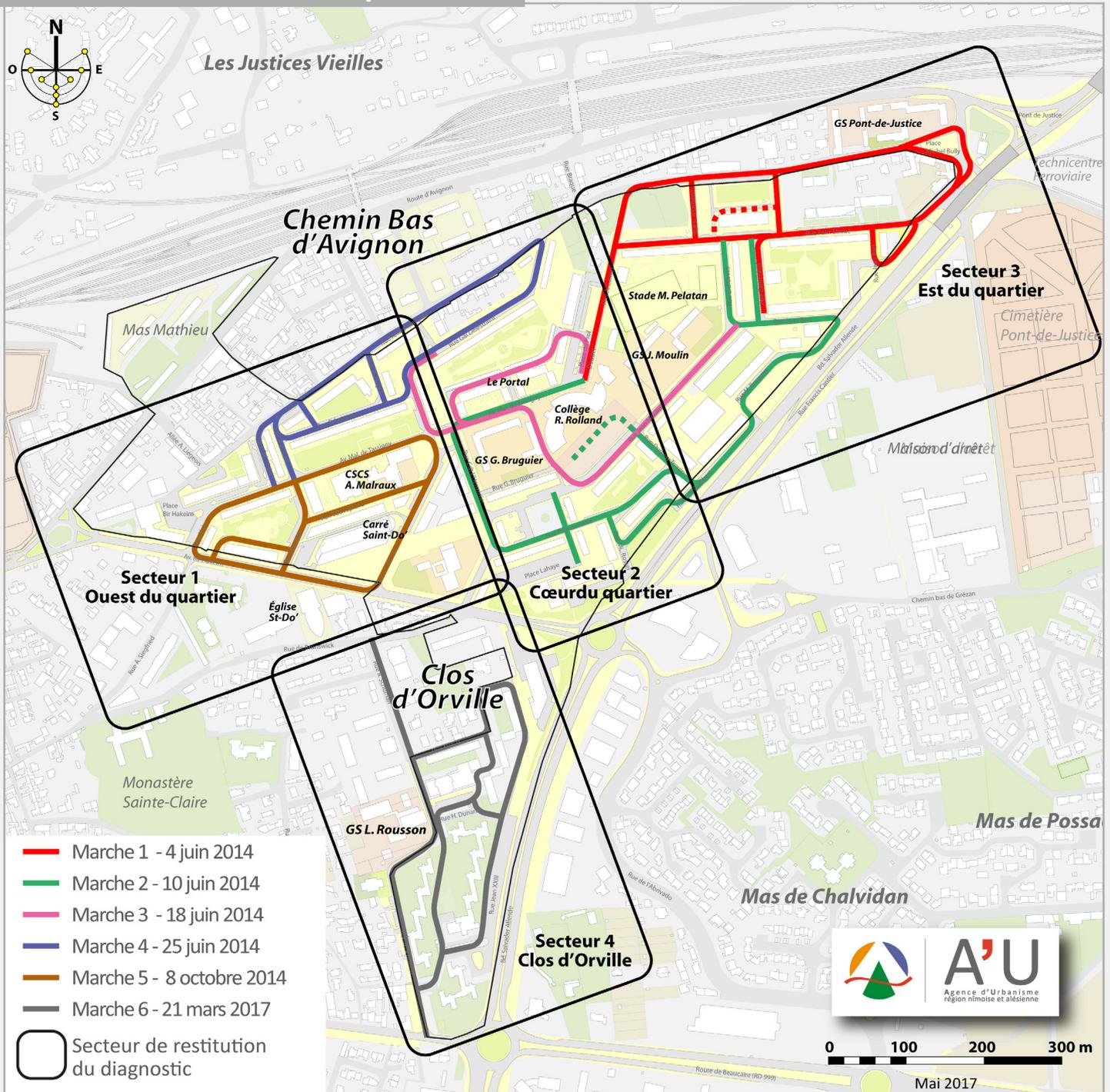
Cette démarche, qui a permis de recueillir le point de vue d'une partie de la population (des habitantes en majorité mères de famille), nécessitera d'être élargie à d'autres catégories d'habitants (adolescents, jeunes adultes, personnes âgées...) dans le cadre de la participation à l'étude de maîtrise d'œuvre urbaine.

Remerciements

Les marches exploratoires, l'atelier cartographique et la publication ont été réalisés grâce à la participation :

- de l'Association Familiale du Lys Blanc, de la Confédération Syndicale des Familles et du Comité de quartier du Clos d'Orville,
- du service Urbanisme opérationnel de la Ville de Nîmes.

Parcours des 6 marches exploratoires



Une restitution du diagnostic des espaces extérieurs de Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville et des marches exploratoires adaptée à la publication

La restitution du diagnostic des espaces extérieurs de Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville dans les pages suivantes ne suit pas scrupuleusement le déroulement des marches exploratoires, mais présente ces espaces par grands secteurs équilibrés en fonction du nombre d'espaces présentés et cohérents géographiquement :

- secteur 1 : l'Ouest du quartier Chemin Bas d'Avignon,
- secteur 2 : le cœur du quartier Chemin Bas d'Avignon,
- secteur 3 : l'Est du quartier Chemin Bas d'Avignon,
- secteur 4 : le quartier Clos d'Orville.

Présentation des marches exploratoires organisées par la Ville de Nîmes - Direction de la Cohésion Sociale

Le diagnostic des espaces publics porté par la Direction de la Proximité et de la Cohésion Territoriale, service Cohésion Territoriale de la Ville de Nîmes, repose sur le principe des marches exploratoires des femmes des quartiers prioritaires de la politique de la ville de Nîmes.

Après deux réunions d'information et de préparation, 6 marches se sont déroulées sur le quartier de Chemin Bas d'Avignon de juin à octobre 2014, puis sur le quartier du Clos d'Orville en mars 2017 (voir carte ci-contre). Elles ont concerné un groupe de 20 femmes pour une participation d'environ 10 femmes par marche :

- **le 4 juin 2014** dans le secteur Eboué-d'Ornano,
- **le 10 juin 2014** le long du boulevard S. Allende et dans le cœur du quartier,
- **le 18 juin 2014** également dans le cœur du quartier,
- **le 25 juin 2014** dans le secteur Marquès / Delestraint / Latzarus,
- **le 8 octobre 2014** dans le secteur Bir Hakeim / Saint-Dominique,
- **le 21 mars 2017** au Clos d'Orville.

Outre la Ville de Nîmes pour la coordination des marches, la prise de note et l'animation (Dolorès Roca), les habitantes ont été soutenues par l'Association Familiale du Lys Blanc, la Confédération Syndicale des Familles et le Comité de quartier du Clos d'Orville dont les représentantes ont activement participé aux marches.

A noter l'implication particulière d'Evelyne Félix, présidente, et de Stéphane Félix, membre de l'Association Familiale du Lys Blanc, dans l'organisation et le suivi de l'ensemble des marches exploratoires (incluant la prise des photographies) ainsi que celle de Pauline Georges, stagiaire à l'A'U, dans le suivi de la dernière marche au Clos d'Orville.



© Evelyne Felix

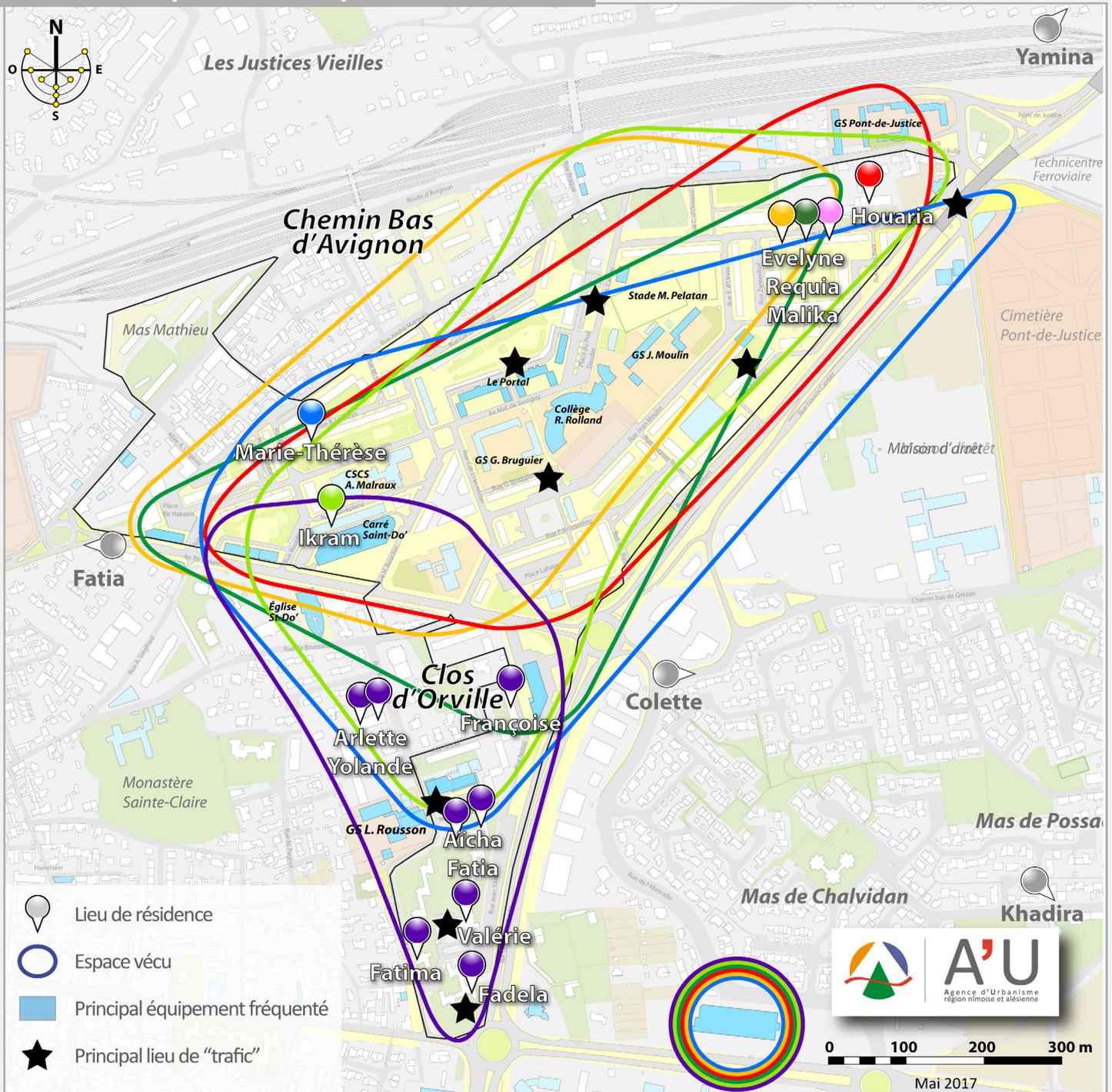
Principes généraux des marches exploratoires

- Démarche nationale qui vise une sensibilisation à la « problématique de la sécurité des femmes en ville ».
- Diagnostics de terrain menés par un groupe de femmes qui identifie les espaces ou les aménagements qui sont à l'origine d'un sentiment d'insécurité, puis élabore des propositions d'amélioration de la situation.
- Outil de participation et d'expression des habitantes sur leur vécu qui contribue à leur appropriation de l'espace public au service de la sécurité de tous et du mieux vivre ensemble.

Nota : des marches exploratoires pour un diagnostic global

Les habitantes se sont attachées à aborder les marches exploratoires avec un regard global sur les espaces extérieurs, pas seulement sous l'angle sécuritaire. Toutefois, si elles pratiquent régulièrement les jardins et squares au pied de leur immeuble en journée, elles craignent de sortir le soir ou la nuit. Elles évitent même certains lieux de "trafics" connus (voir page suivante) qui génèrent un véritable sentiment d'insécurité quelque soit le moment de la journée. En outre, les jeunes filles ne pratiquent pas librement le quartier en dehors de déplacements justifiés (établissements scolaires, clubs de sports...).

Carte des espaces vécus par les habitantes



Les participantes et leur espace vécu

La première étape de l'atelier cartographique a consisté pour les participantes à préciser sur un plan du quartier leur lieu d'habitation et les principaux équipements et lieux fréquentés, afin d'identifier leur espace vécu au quotidien. Cela a permis de mieux les connaître et de relativiser leur niveau de connaissance de certains espaces. La représentation des espaces vécus a été unifiée pour les habitantes du Clos d'Orville qui fréquentent en grande majorité les mêmes lieux, qui sont principalement des équipements et commerces plus que des espaces publics.

Les habitantes de Chemin Bas d'Avignon et de Clos d'Orville ont également souhaité faire apparaître les principaux lieux de "trafic illicites", souvent en plein jour, qui "pourrissent" leur vie quotidienne.

Présentation de l'atelier cartographique collaboratif

L'atelier cartographique s'est déroulé en trois étapes, les 22 février et 1^{er} mars 2017 au foyer Albert Camus pour le quartier du Chemin Bas d'Avignon, puis le 21 mars à l'issue de la marche complémentaire au Clos d'Orville. Animé par l'Agence d'Urbanisme appuyée par Dolorès Roca, correspondante de quartier au Service Cohésion Territoriale de la Ville de Nîmes, il a réuni entre 10 et 12 habitantes selon les séances.



Un atelier en 3 étapes

1 Les limites du « quartier » vécu / les équipements publics et commerciaux fréquentés

A partir du repérage des adresses des participantes et des lieux/équipements les plus fréquentés, dessin des limites par l'AU (voir carte page de gauche).

2 Le diagnostic des espaces publics (points forts / points faibles) : usage, aménagement, entretien...

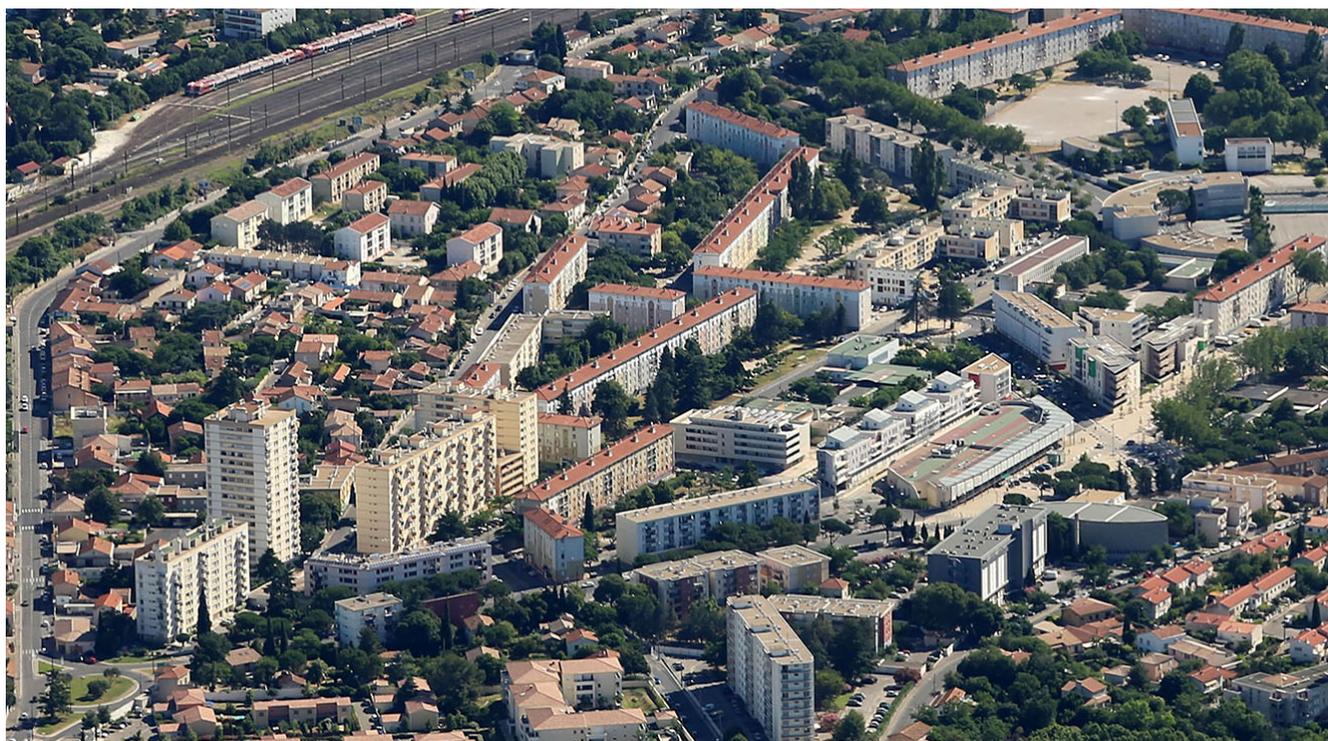
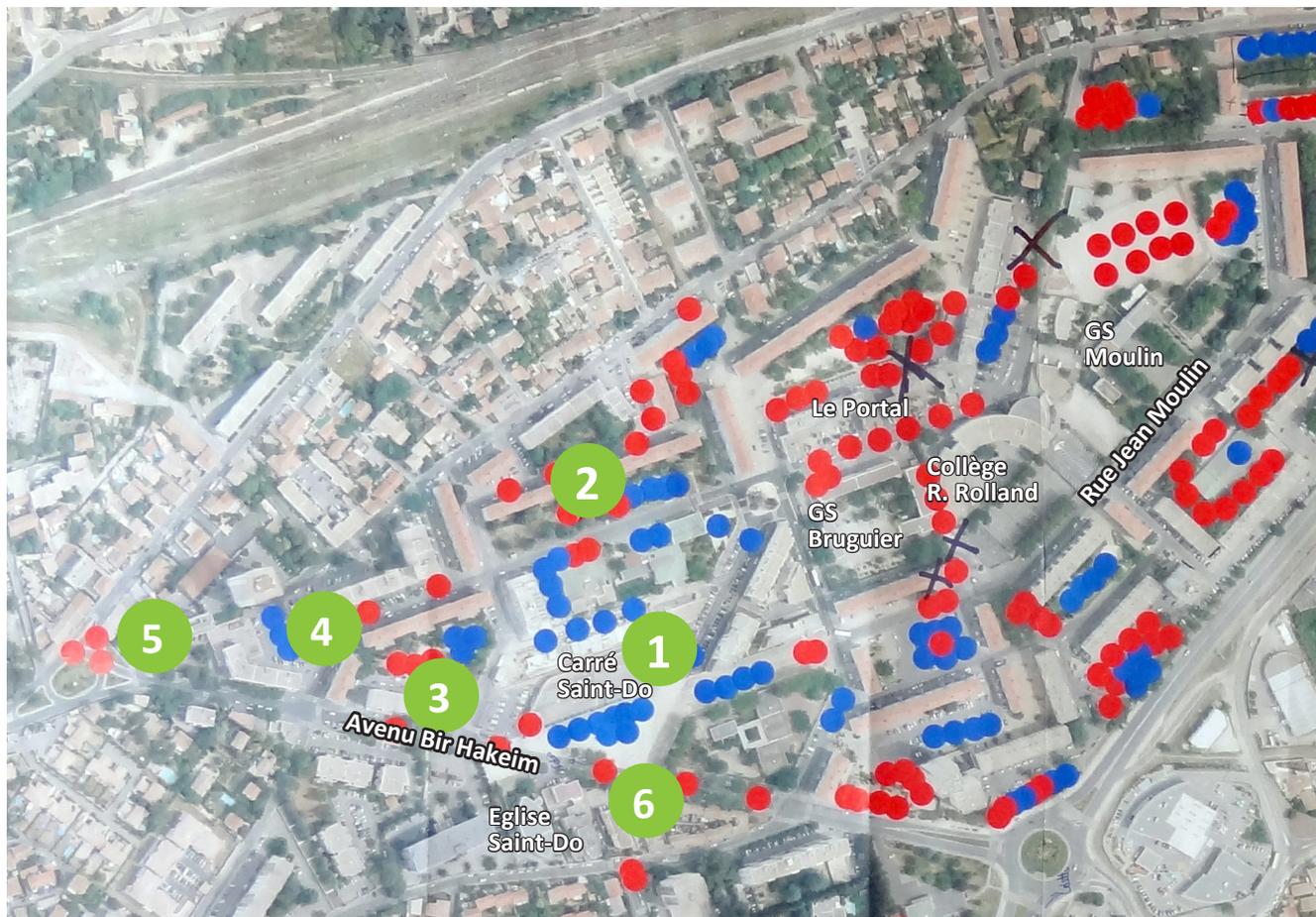
A partir des notes prises par la Ville de Nîmes lors des trois marches exploratoires, expression d'un avis individuel sur les principaux espaces visités (gommette rouge pour un avis négatif, gommette bleue pour un avis positif) ou l'identification d'un potentiel d'amélioration. Cette expression individuelle est ensuite retranscrite dans une "note" collective en utilisant 4 symboles (voir ci-dessous et pages suivantes).

3 L'expression des besoins

Tour de table des besoins pour le quartier, sur la base d'une grille thématique à renseigner, et identification des trois espaces à traiter en priorité.



Ouest du quartier



© A'U / 4Vents 2013

1 **Ilot Saint-Dominique / nouvelle avenue Hélène Boucher**



Ensemble d'espaces récents de qualité, apaisés, beaux et propres, réalisés dans le cadre du PNRU, qui ressemblent aux espaces du centre-ville. Le parvis entre le carré et l'église Saint-Dominique (place Armand Pellier) ainsi que le mail Maryse Bastié sont particulièrement appréciés. Quelques regrets exprimés néanmoins sur l'aspect parfois très minéral et l'absence de points ou de jeux d'eau.

2 **Square P. Tondut / av. de Tassigny rue B. Latzarus**



Joli et agréable square qui manque d'équipements (bancs, poubelles) et de salubrité (déjections canines). Il est séparé par une barre de logements de la rue Latzarus en piteux état, où par manque de place, le stationnement sauvage est généralisé.

3 **Rues Bourdan et Simil / square**



Le jardin public à l'angle des rues Simil et Bourdan est l'un des plus utilisés de Chemin Bas d'Avignon. Bien situé en entrée de quartier, près de l'îlot Saint-Dominique, son aménagement (espaces verts, jeux pour enfants) et son ambiance agréables favorisent un usage familial, malgré un manque de mobilier urbain basique (bancs, poubelles). La partie en "terrain vague", relativement grande, en limite la pratique et la valorisation.

4 **Place Bir Hakeim / rue Alain**



Espaces dédiés à la voiture en stationnement autorisé nécessaire sur la place (proximité des commerces et services publics) ou sauvages sur les trottoirs. La chaussée y est particulièrement dégradée.

5 **Carrefour route d'Avignon / av. Bir Hakeim**



Entrée de quartier aménagée en rond-point paysager, mais relativement dangereuse. En cause : la vitesse excessive des véhicules, le non-respect des priorités à droite et le stationnement inadapté devant le distributeur automatique de billets.

On ne demande pas grand-chose, juste une vie normale.

6 **Avenue Bir Hakeim**



Une avenue très empruntée, aux traversées dangereuses et au stationnement problématique, notamment le double file devant les commerces et les services publics.

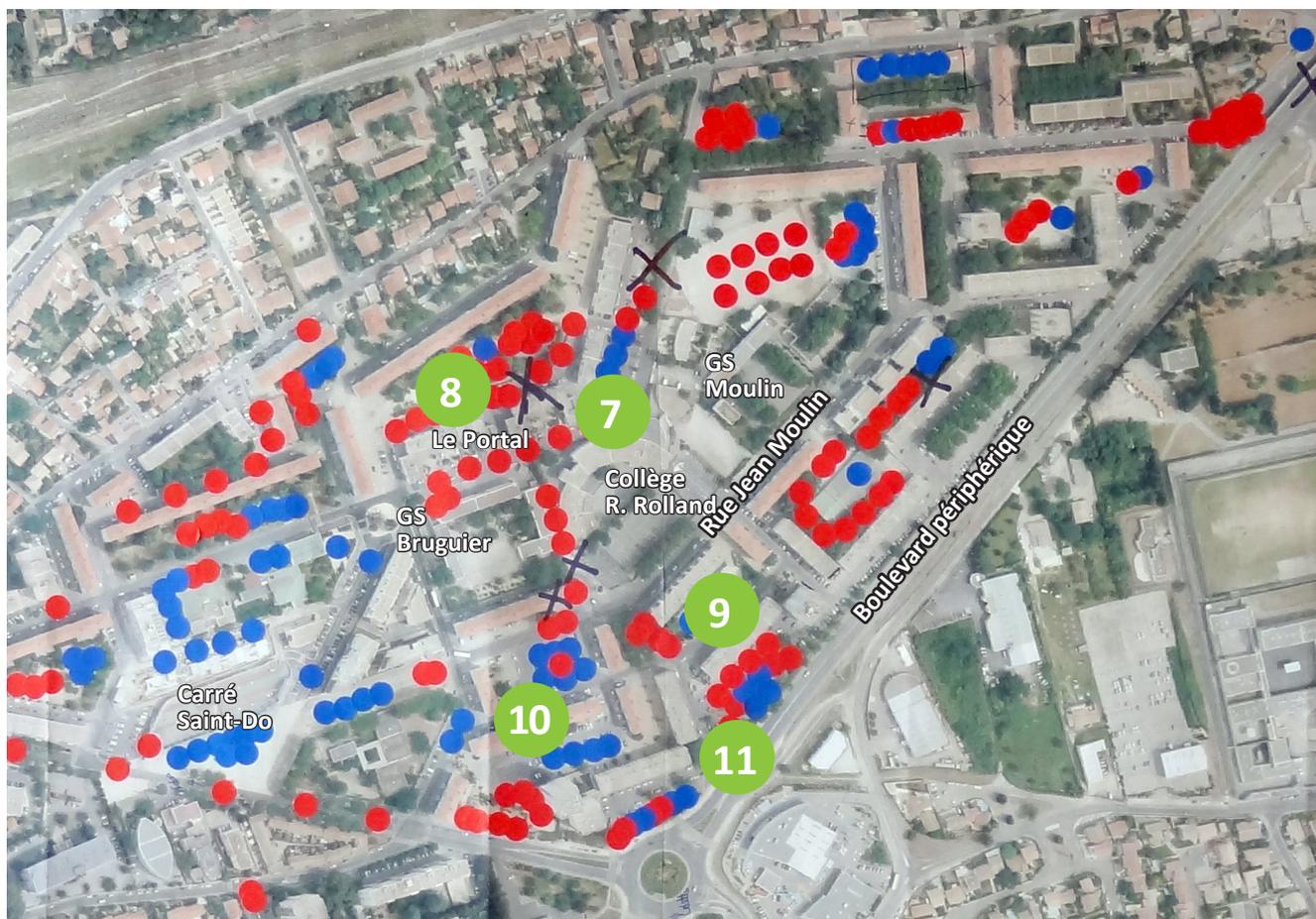


© Evelyne Felix

Points d'alerte / points d'intérêt

- *Beau jardin de la copropriété l'Arlésienne et résidentialisation du Vulcain comme références d'espaces privatifs.*
- *Rénovation de qualité du centre commercial carré Saint-Dominique, malgré le bar PMU fermé aujourd'hui et la non utilisation du parking souterrain dont l'entrée sert de dépotoir.*
- *Sécurisation bienvenue des entrées de la crèche / halte-garderie.*
- *Fresque "exotique" sur le parking d'Un Toit Pour Tous (place Bir Hakeim).*
- *Inquiétude sur la transformation du mail Maryse Bastié par le TCSP.*

Cœur du quartier



© A'U / MColin 2017

7 Place Pr. Daudet / av. de Tassigny /
rue Albert Camus 

Espace vécu comme cœur de quartier car bordé de nombreux commerces en rez-de-chaussée du Portal et lieu du marché hebdomadaire. Sa pratique et sa perception y sont néanmoins contrastés, certaines habitantes mettant en avant l'ambiance dynamique et vivante, d'autres la saleté (surtout après le marché) et les activités illicites à l'arrière de la copropriété. Le stationnement et la circulation automobile sont problématiques devant le centre commercial et aux abords des écoles, surtout les jours de marché.



8 Jardin Delestraint 

Ce jardin est LE point noir de Chemin Bas d'Avignon. Il constitue, avec la copropriété du Portal, un « spot » de dealers surveillé par les « choufs » de 5h à 1h du matin. Il y règne une insécurité permanente. De plus, sa morphologie - un long corridor entre une bande de garages et une grande barre - est repoussoir. Il n'est jamais fréquenté si ce n'est par quelques habitantes l'utilisant en journée comme raccourci entre la place Daudet et la rue Delestraint. Toutefois, très bien situé au centre du quartier et planté, beaucoup y voient un fort potentiel de réaménagement.



© Evelyne Felix

9 Jardin Brossolette 

Joli jardin ombragé, mais insuffisamment éclairé et équipé en mobilier urbain (corbeilles de propreté et jeux pour enfant). Accaparé par les hommes et parfois lieu de « deal », les habitantes regrettent de ne pouvoir réellement fréquenté cet espace qu'elles apprécient.

“ (le long des boulevards) on y retrouve de tout sauf des fleurs, c'est dommage, ça pourrait être de très beaux espaces.

Points d'alerte / points d'intérêt

- Présence de la copropriété dégradée du Portal, important lieu de « trafic » du quartier, notamment dans les garages à l'arrière des bâtiments.
- Offre commerciale du marché inadaptée aux besoins (pas assez de forains alimentaires).
- Manque de points d'eau dans les jardins publics et sur les espaces récents très minéraux.
- Groupe scolaire G. Bruguier en mauvais état apparent.
- Sortie du collège directement sur la chaussée.
- Absence de traversée sécurisée du boulevard.

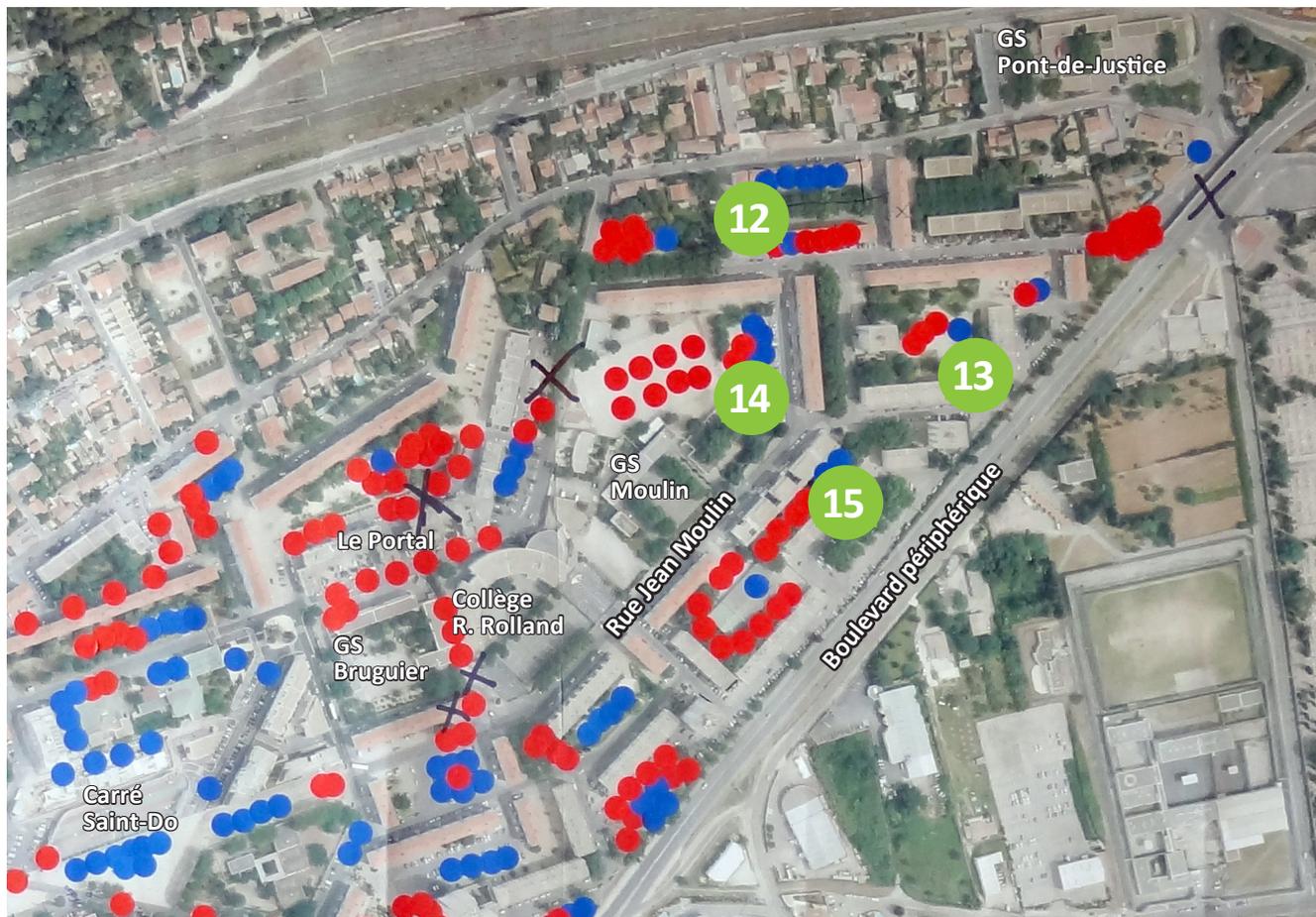
10 Place / rue La Haye 

Grand parking en cœur d'îlot très apprécié des habitantes, doublé par la « place du palmier » considérée comme tranquille, mais que les hommes se sont accaparée.

11 Abords du boulevard Allende 

Espaces verts « tampons » le long du boulevard, malheureusement en friche ou transformés en parking sauvage, impraticables par les habitants (présence de « caillasses », absence / insuffisance de barriérage côté boulevard).

Est du quartier



© A'U / MColin 2017

12 Secteur Eboué-d'Ornano



Le bassin de rétention aménagé en jardin public était non livré au moment des ateliers. Toutefois, les habitantes ont un a priori favorable sur son aménagement en espace vert et son ouverture visuelle sur les collines au Nord. Si la proximité avec la Mosquée pourra être un frein à son utilisation pour certaines habitantes, la plupart revendique sa fréquentation future. Les aménagements de la rue Eboué avec des places de stationnement et des trottoirs plantés (arbres et plates-bandes) sont appréciés.



13 Square Zamenhof



Square très apprécié (« petit parc ») et très fréquenté par les riverains pour sa « beauté » (verdure), sa propreté et ses jeux pour enfants. L'éclairage est insuffisant et la fréquentation nocturne peut être parfois source de nuisances et d'insécurité. A noter une absence de traversée piétonne de la rue Zamenhof pour y accéder. *Nota : a priori un passage piétonnier a été réalisé depuis les marches exploratoires.*



© Evelyne Felix

14 City stade



Cet espace est très utilisé car l'on y trouve équipements sportifs, jeux pour enfants et mobilier urbain favorisant un usage familial et multigénérationnel. Cependant, insuffisamment éclairé et pas toujours bien fréquenté, il peut devenir un lieu d'incivilités et de pratiques illicites (vol, rodéo en deux-roues motorisés, feux d'artifice, voitures incendiées), plus particulièrement en période de ramadan.

« si on met de l'éclairage, on sait comment ça va finir : le square va être fréquenté la nuit. Donc c'est pour ça que l'on a dit : "pas de lumière", à part si l'on y met une minuterie.

15 Mail Jean Moulin

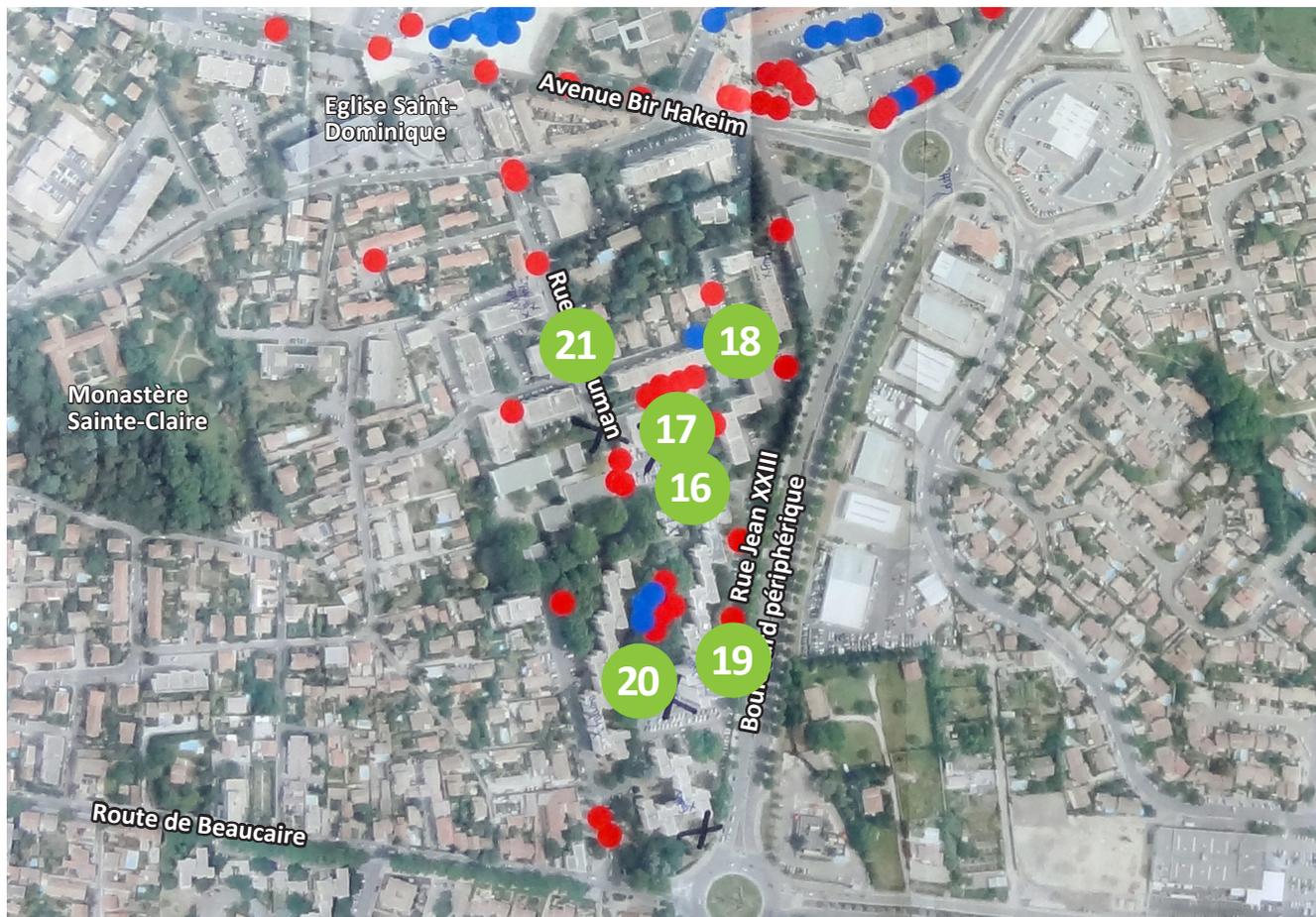


Agréable promenade sous de grands platanes, mais avec des aménagements vieillissants voir dégradés et pas toujours adaptés aux personnes à mobilité réduite (PMR) ainsi que des plantations non entretenues. Les larges allées sont parfois utilisées pour du stationnement sauvage. Ce mail est prolongé par les espaces autour du gymnase enclavés, non aménagés et très dégradés également.

Points d'alerte / points d'intérêt

- Problème général de propreté canine, plus particulièrement sur ce secteur
- Plantations des bacs en pied d'immeubles rue Eboué, une réussite à généraliser.
- Architecture « carcérale » du nouvel immeuble rue Eboué, mal vécue dans un environnement déqualifiant (cimetière, maison d'arrêt).
- Un stade Pelatan « terrain vague » inadapté à la pratique sportive scolaire et associative .
- Carrefour des rues Jean Moulin et Jean Bart particulièrement dangereux (absence de signalisation et de traversée piétonne sécurisée, stationnement sauvage).

Clos d'Orville



© A'U / MColin 2017

16 Rue / place Dunant



Rue en boucle utilisée essentiellement en parking, bordée au nord d'un large trottoir le long du centre commercial du Flandre. C'est un espace de squat, lieu de nombreuses incivilités la nuit (nuisances sonores et rodéos) ou d'agressions physiques et verbales. Si la présence de quelques arbres est remarquée, un manque de mobilier urbain est surtout souligné (bancs).

17 Impasse Dunant



Voie « dépotoir » et « coupe-gorge » que certaines habitantes sont obligées d'emprunter (accès à des locaux associatifs). Elle cumule les problèmes : pissotière, parking et déchèterie sauvages, chaussée « défoncée » par les nids de poule, sans éclairage (ce qui peut entraîner des chutes).

18 Rue Nobel



Rue bien entretenue, mais anxiogène (entre barre d'immeuble et linéaire de murs de clôture avec barbelés) et inadaptée aux piétons (trottoirs étroits occupés par du stationnement sauvage). Les jardins inutilisés des copropriétés sont perçus comme des lieux d'insécurité (éclairage insuffisant). Cette rue sert parfois d'échappatoire lors des contrôles de police grâce à une ouverture dans le grillage le long du périphérique.

19 Rue Jean XXIII



Rue large et plantée, au revêtement de chaussée défoncé, qui fonctionne comme un grand parking linéaire, ce qui n'empêche pas le stationnement sauvage sur les trottoirs. La caméra de surveillance au pied de la tour n'est un frein ni aux incendies de voitures ni aux rodéos sur cette ligne droite sans ralentisseur, cachée à l'arrière des résidences le long du périphérique. Les piétons sont contraints d'emprunter la chaussée pour accéder à des containers placés à côté de bancs inutilisables (vue, odeur).

20 « Parc » du Clos d'Orville



Ce grand « parc » au cœur du grand ensemble du Clos d'Orville, bien que bénéficiant d'une strate arborée très importante et animé de temps en temps (Croco Roller), est perçu comme manquant de vie, de verdure et d'aménagement (insuffisance de mobilier et de jeux pour enfant). Bien que clôturé, l'accès libre (portails sécurisés hors service) génère des dysfonctionnements (incivilités, rodéos de scooters).

21 Rue Robert Schuman



Voie rectiligne, avec une chicane centrale, relativement dangereuse. La vitesse des voitures y est excessive malgré la visibilité réduite et la présence d'un dos d'âne devant l'école Léo Rousson. Les traversées piétonnes sécurisées, pas assez nombreuses, sont insuffisamment signalées. Sur la partie sud, les piétons sont contraints d'emprunter la chaussée pour accéder aux containers à ordures. Les larges trottoirs sont souvent occupés par du stationnement sauvage. Le « perron » devant le centre commercial forme une marche dangereuse pour les piétons.

Ces jeunes, ils ne sont pas beaucoup, ils ne sont même pas du quartier, mais ils ont réussi à dérégler toute la vie de quartier.

Points d'alerte / points d'intérêt

- Sentiment d'abandon par les services publics, notamment la police.
- Principal point de rassemblement de groupes de jeunes et lieu de trafic devant l'école Léo Rousson.
- Jardins des copropriétés de la rue Nobel, demain résidentialisés et inaccessibles.
- Fresque sur la « tour » du Clos d'Orville.
- Centre commercial en déprise, avec de nombreux commerces fermés.
- Questionnement sur le devenir du groupe scolaire Léo Rousson.

Expression des besoins par les habitantes

Les habitantes ont exprimé, lors de la restitution des marches exploratoires, quelques axes prioritaires d'intervention sur les quartiers (sécurité, entretien et embellissement notamment) et élaborer des fiches actions¹. Cette expression des besoins a été complétée à l'issue des ateliers cartographiques grâce à une grille support et lors d'échanges informels.

Expression directe sur la grille support

THÈMES	EN GÉNÉRAL
ENVIRONNEMENT	Un embellissement général des espaces publics et des immeubles
	Généralisation du fleurissement (cf. plantations des jardinières rue Eboué)
	Requalification des façades des constructions neuves et anciennes (fresques)
	Rénovation / sécurisation des entrées d'immeubles et des caves (parc « industrialisé »)
AMENAGEMENT & EQUIPEMENT	Des aménagements favorisant les liens sociaux et intergénérationnels
	Aménagements adaptés aux personnes à mobilité réduite (PMR)
	Equipements de propreté (toilettes publiques, canisites et distributeurs de sacs, poubelles)
	Plus de mobilier urbain de repos (bancs, tables)
	Plus de jeux pour enfants et d'équipements sportifs variés (tennis, volley-ball, skate park)
Places de stationnement plus nombreuses et mieux organisées	
SECURITE	Apaisement du quartier et de la circulation automobile
	Plus de signalétique (plan de quartier, signalisation routière, enseignes)
	Sécurisation des axes routiers, des carrefours et de traversées piétonnes dangereux (ralentisseurs)
	Traitement spécifique des principaux points noirs (passages « coupe gorges »)
	Plus d'éclairage (jardins et city stade) avec régulation / minuterie pour en limiter l'usage le soir
Présence humaine notamment à la sortie des écoles (police, parents bénévoles)	
GESTION / ENTRETIEN	Plus d'entretien et plus d'implication des habitants
	Entretien plus régulier des espaces verts, des jeux pour enfants et des voiries
	Généralisation de l'opération « quartier propre » (semaine du développement durable)
AUTRES	Des points de collecte des "recyclables" (tous types) et des vêtements usagés intégrés aux aménagements
	Des actions éducatives et solidaires à destination des jeunes et des parents
	Création d'un garage associatif / solidaire pour éviter la mécanique « sauvage »
	Création de jardin(s) partagé(s)
	Création d'une « école des parents » en lien avec les services et associations concernées
Actions de prévention routière coordonnées (associations, établissements scolaires)	

¹ Les 5 fiches actions : n°1 - Plan voirie 2015, n°2 - Améliorer l'image du quartier, n°3 - Création d'un garage solidaire, n°4 - Des façades réhabilitées, n°5 - Lutter contre les animaux indésirables.

Expression informelle issue des échanges lors des ateliers

- Création de lieux conviviaux : salle des fêtes, restaurant / salon de thé...
- Souhait d'une architecture « gaie » et « colorée » pour les futures constructions.
- Civisme et éducation : éviter les dépôts sauvages de poubelles, favoriser le tri des déchets, ne pas nourrir les pigeons...
- (Re)mobilisation des habitants dans la vie associative des quartiers.
- Redynamisation et adaptation du marché hebdomadaire (meilleur emplacement / plus d'offre alimentaire).



Quatre espaces à traiter en priorité

- **1-Jardin Delestrait** : à transformer en **grand jardin familial** au cœur de Chemin Bas d'Avignon (espace détente, jeux pour enfants, jeux de boules...) en lien avec la réhabilitation des résidences Delestrait et Portal.
- **2-Stade Pelatan / city stade** : à conforter en "**complexe multi-sports**" (compétitions + loisirs) et à réaménager avec plus d'espaces verts conviviaux.
- **3-Rue Dunant** : à transformer en **espace public fédérateur** pour le Clos d'Orville articulé avec la requalification du centre commercial du Flandre et la restructuration de l'école Léo Rousson.
- **4-« Parc » du Clos d'Orville** : écrin de verdure à valoriser et à réaménager en **espace tous publics** favorisant le **vivre-ensemble**, en anticipant les potentiels conflits d'usage.

Les fresques

Pour habiller les façades, notamment les pignons aveugles de certains immeubles, les habitantes proposent d'y **multiplier les fresques dans la continuité de celles déjà réalisées**. Elles y voient le moyen d'associer **développement culturel, amélioration du cadre de vie et participation des résidents**, notamment les plus jeunes (esprit de l'Expo de Ouf² dans le quartier Nord-Gambetta à Nîmes).

a-Place Bir Hakeim : frise "exotique"

b-Rue D. Trouin : graf contre le racisme

c-Rue D. Trouin : tableau "historique"²

d-Rue Jean XXIII : torero monumental

² Projet de Myriam Lahbib, habitante du quartier, en référence à la vocation agricole originelle du site.

En guise de conclusion, promenade au Chemin Bas d'Avignon-Clos d'Orville



© Evelyn Felix / A'U